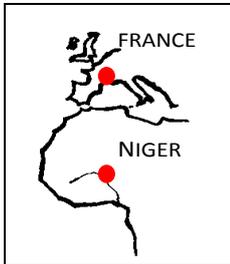


L'écho de Doutchi

Association "Echanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsav.free.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

N° 35 -Septembre 2013



Dogondoutchi à Orsay

M. le Maire de Dogondoutchi, Samaila Adamou, et Souley Soumana, notre correspondant à Doutchi depuis 20 ans, sont venus

en juin à l'invitation du Maire d'Orsay, fêter les 40 ans du jumelage Kempen-Orsay.

Cette fête très joyeuse a aussi été l'occasion d'organiser la semaine précédente des rencontres entre les responsables nigériens et les différents partenaires qui soutiennent le développement à Doutchi :

À l'AESN, le point a été fait sur le programme de 110 puits et forages réhabilités ou forés de 2008 à 2015. 70 sites sont achevés à ce jour, 40 sont projetés pour 2014 et 2015.

Le CG 91 nous renouvelle sa confiance en soutenant les projets culturels ("Lire pour le plaisir" et Centre de Ressources Educatives) et l'amélioration de la production agricole ; nous suggérons également une aide à la mise en place d'ateliers de compostage et au développement des liaisons informatiques.

Au SIOM, MM. Adamou et Soumana ont fait le bilan de la 1^o phase du projet, qui consiste à remplacer le système actuel de ramassage des ordures des deux aires économiques de la ville, par une collecte sélective de poubelles différenciées, financée partiellement par le SIOM. La 2nde phase a débuté en juin.



La semaine à Orsay a également été l'occasion pour divers membres du C.A. de participer à l'élaboration de l'important projet de maraîchage et d'irrigation que la commune de Doutchi doit soumettre prochainement à l'Etat nigérien dans le cadre du programme "Initiative 3N, les Nigériens Nourrissent les Nigériens"

Nous avons aussi pu faire le point sur les jumelages scolaires (3 échanges de courrier cette année : bravo !) et sur le projet "lire pour le plaisir" : le nombre de malles doit s'accroître compte tenu de l'augmentation du nombre des écoles.

Comme vous le verrez dans ce numéro de l'Echo, Doutchi décolle, le Niger aussi : c'est une grande joie pour nous.

Les projets d'amélioration du maraîchage et le programme "initiatives 3N"

La région de Doutchi subit de façon répétée des crises alimentaires liées aux aléas climatiques. Il est nécessaire d'augmenter de façon importante la production agricole pour faire face aussi à l'augmentation démographique. Suite à la sécheresse de 2011, il a été décidé lors du voyage du président de l'Association en Janvier 2012 de

consacrer une partie des fonds attribués à Doutchi pour l'amélioration de la production agricole par le ministère des affaires étrangères (MAEE) et le Conseil Général de l'Essonne (CG91) à l'étude des moyens pour lutter contre ces sécheresses récurrentes conduisant à des famines. A l'occasion de leur voyage à Orsay, nos amis nigériens nous ont présentés les conclusions de leur étude débouchant sur un programme dans deux directions :

- Le développement du maraîchage : les cultures maraîchères représentent un complément alimen-

taire important aux cultures traditionnelles, mil, sorgho et arachide, base de l'alimentation.

- La poursuite de l'irrigation gravitaire des céréales

Actuellement, environ 20 ha de maraîchage sur la commune fonctionnent de juin à décembre ou janvier avec les eaux de surface disponibles 6 mois sur 12 jusqu'en janvier. Douthi souhaite mettre en place dans les trois ans à venir plus de 80 ha de jardins maraîchers fonctionnant 12 mois sur 12. Pour réaliser ce programme ambitieux il faut tout d'abord récupérer les terres situées dans les périmètres des zones maraîchères actuelles et les aménager pour les cultiver et irriguer par gravité.



Mais pas de culture sans accès à l'eau, principal problème dans cette région sahélienne aux pluies souvent violentes et dévastatrices mais concentrées sur une courte période de l'année. Les eaux de surface comme celles de la mare Tapkin Saw à Douthi sont vite épuisées d'où la nécessité d'irriguer les cultures à partir de forages. Une nappe d'eau profonde très abondante existe sous la région, alimentée par les pluies qui s'infiltrent. Son existence est prouvée par les trois forages entre 100 et 200m qui alimentent la ville de Douthi en eau potable. Nos amis veulent développer le maraîchage à grande échelle de 2014 à 2016 à partir de 10 forages profonds dans cette nappe (6 à Douthi, les autres se situant dans les villages de Koukabokoye, Aholé, Liguido et Togone). En plus de ces forages la réfection des systèmes existants est prévue. Cela implique aussi l'installation de systèmes de répartition de l'eau par gravité à partir des points de forage jusqu'aux parcelles. Ces travaux seront réalisés par des sociétés nigériennes.

Il faut aussi prévoir du matériel de culture.

L'investissement nécessaire est de 30 000€ / hectare. La production agricole d'un hectare ainsi traité est de 15 000€/an/hectare avec une dépense de fonctionnement (électricité ...) de

5 000€/an/hectare le temps de retour de cet investissement est de trois ans [30 000 / (15 000 – 5 000)] grâce à la présence de cette nappe d'eau, il permettra de faire vivre plus de 60 habitants par hectare, soit plus de 5000 habitants au niveau du programme de 80 hectares!

Un autre point prévu est la sauvegarde de la mare, ensablée, par curage. Sa profondeur réduite en augmentant sa surface accélère l'évaporation de l'eau, elle est devenue temporaire et cela pendant une durée de plus en plus courte. Ce sera un autre moyen de procurer de l'eau à ces jardins maraîchers en quantité et pendant un temps plus long qu'actuellement.

Parallèlement il est prévu d'aménager le milieu pour protéger les cultures et les populations des inondations et de l'érosion. En effet, il ne peut y avoir augmentation des surfaces cultivées sans réfection des diguettes pierreuses situées sur la colline, réalisées il y a 10 ans, qui lors des pluies violentes freinent le courant limitant ainsi l'érosion, et retiennent le sable, ni sans aménagement des berges des 2 koris qui traversent la ville à la saison des pluies, débordent et ravinent tout sur leur trajet (20 maisons détruites en 2012).



Nos amis projettent d'étendre ces digues sur le bassin versant de la mare ensablée, devenue temporaire. D'autre part son curage, en augmentant sa profondeur, sera un autre moyen de procurer de l'eau à ces jardins maraîchers en quantité et pendant un temps plus long qu'actuellement.

Il sera ainsi possible de récupérer l'eau dans des réservoirs permanents pour irriguer par simple gravité les champs de mil en contrebas des koris et d'abreuver les animaux. A côté du maraîchage, il est important d'augmenter la production de céréales traditionnelles.

Lors de leur venue à Orsay du 27 mai au 3 juin Samaïla Adamou, maire de Douthi et Souley Soumana dit Lacho, nous ont exposé les résultats

de l'étude conduite à Niamey par le RAIL grâce aux fonds apportés par le MAEE et le CG91. A partir du document préparatoire de 150 pages, l'arbitrage a été effectué entre les différentes options proposées afin d'aboutir à un projet bien ciblé et crédible pour montrer le caractère hautement productif de cet investissement. Ce projet va être soumis dans le cadre du programme « Initiatives 3N », les Nigériens Nourrissent les Nigériens.

Ce programme, initié par le président du Niger, est prévu pour financer des actions locales et concrètes de développement du pays et en particulier celles qui permettront de lutter contre l'insécurité alimentaire. Il est conduit par la mairie de Douthi et il associe l'équipe du RAIL et les services techniques de la mairie.

Sa réalisation devrait aboutir à augmenter la production, à la diversifier, à créer des emplois et à augmenter les ressources financières de la population.

Ces investissements à la hauteur des besoins de la commune pour l'amélioration de la production agricole et sur l'accès à l'eau potable à Douthi s'inscrivent dans un contexte de croissance à 5% depuis quelques années du Niger et de beaucoup de pays de la région grâce à de tels investissements productifs des Etats et de capitaux privés étrangers.

Nous ne doutons pas qu'ils aboutiront : Douthi décolle, le Niger aussi, c'est une grande joie pour nous.

NB : L'accès des villages à l'eau potable est pris en charge par ailleurs par l'AESN dont c'est le domaine d'intervention exclusif L'accès à l'eau potable des 35 000 habitants des villages se poursuit à hauteur des besoins de la commune avec un programme de 110 puits et forages réhabilités ou forés de 2008 à 2015 avec l'appui de l'Agence de l'Eau Seine Normandie (AESN) : 70 sites sont achevés à ce jour, 40 sont projetés pour 2014 et 2015. L'investissement total est de 1,8 M€ sur cinq ans, avec une participation de l'AESN de 60% dans le cadre de la loi Santini-Oudin qui permet aux sociétés para publiques françaises d'investir jusqu'à 1% de leur bénéfice dans les pays en développement.

Pourquoi vendre des bijoux touaregs ?

Les bijoux que nous proposons à la vente lors de diverses occasions festives à Orsay sont créés par

des artisans regroupés en coopérative à Niamey, tous originaires d'un village des environs d'Agadès où cette activité était traditionnellement pratiquée par les forgerons.

Le métier reste d'ailleurs strictement masculin, les femmes se consacrant au travail du cuir.

Au plan technique, les matières premières sont essentiellement l'argent et des pierres semi-précieuses. Au départ, les artisans réutilisaient l'argent de pièces de monnaie hors d'usage et de vieux bijoux. Actuellement, dans un souci de qualité, ils achètent l'argent au Nigeria sous forme de plaques ou de grains. Les pierres proviennent surtout du Moyen-Orient, notamment de l'Arabie Saoudite, et certaines d'Allemagne. La méthode habituelle est celle de la cire perdue, où l'argent est coulé dans un moule qui est ensuite détruit. Les bijoutiers nigériens travaillent avec un outillage des plus réduits comprenant une petite enclume à tête carrée, une pince pour tenir l'objet, une lime plate, un marteau assez lourd et quelques poinçons fabriqués selon les besoins. Du papier abrasif de finesse variée et de la pâte à polir permettent de donner au bijou son éclat final. Chaque atelier comprend un foyer de charbon de bois activé par un soufflet à main, grâce auquel le bijoutier fait fondre l'argent dans un petit creuset réfractaire.

Les motifs s'inspirent beaucoup de l'artisanat



touareg traditionnel, mais peuvent aussi être des créations entièrement originales notamment pour ouvrir leur production au marché occidental.

Dans la coopérative, chacun des 12 bijoutiers réalise des œuvres différentes suivant son talent particulier et son goût personnel : l'un réussit mieux les bagues ou les bracelets, l'autre des animaux stylisés... Chacun travaille à sa manière et à son rythme, reçoit de la coopérative les matières premières nécessaires et lui confie pour la vente le produit de son travail. Le prix est estimé en fonction de la valeur des matériaux et de la qualité de l'œuvre réalisée. Quand un bijou est vendu, son créateur en reçoit le prix diminué de

celui des matières premières ainsi que d'une participation à une caisse commune dont les bijoutiers décident en commun l'utilisation. C'est ainsi que dans leur village d'origine une école a pu être ouverte et que des plantations d'arbres ont été réalisées.

Le site nouveau est arrivé **<http://www.doutchiorsay.fr>**

Depuis ce printemps l'association s'est dotée d'un nouveau site sur le web ; il remplace le précédent qui avait pris un peu d'âge et dont la mise à jour était très difficile.

Ce site a pour objectif de vous informer sur les diverses actions de l'association et les manifestations qui touchent de près ou de loin la vie au Niger et plus localement à Dogondoutchi. Vous y

trouverez l'état de la situation et l'avancement des divers programmes auxquels l'association contribue et le retour des réalisations effectuées par nos amis nigériens. Vous pourrez ainsi vous informer sur les questions importantes touchant l'agriculture, l'accès à l'eau potable, l'assainissement et la culture.

Pour vous familiariser avec cette commune du Sahel nous vous proposons une galerie photo.

Toujours sur ce nouveau site vous trouverez des nouvelles brèves et pourrez accéder à « L'Echo de Doutchi » et à ses archives.

Nous vous invitons à parcourir notre site à l'adresse : <http://www.doutchiorsay.fr> et à nous faire part de vos remarques. (en cliquant sur "contact")

Dernières nouvelles du Niger

⇒ Lancement du projet dénommé 3N, les Nigériens Nourrissent les Nigériens par le gouvernement. Le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a octroyé deux cents millions de dollars pour soutenir cette action.

⇒ Pour des raisons de sécurité nationale, recensement des détenteurs de téléphones portables au Niger. Toute ligne non-identifiée au 25 août est coupée.

⇒ Les fortes pluies tombées depuis début août au Niger, ont provoqué des inondations (48 000 sinistrés) et L'ONU a averti que le Niger risque d'être confronté cette année à une « invasion massive » de criquets pèlerins, du fait des fortes pluies qui ont favorisé l'éclosion des larves des acridiens.

⇒ A Doutchi, les pluies ont été abondantes mais il n'y a pas eu d'inondation catastrophique; les cultures se développent bien. Cependant l'approvisionnement en engrais pour les champs-écoles a été très insuffisant à cause de l'incapacité du consortium d'état à fournir les quantités demandées à des prix subventionnés.

⇒ Des lectures intéressantes sur l'Afrique: les numéros spéciaux de **Courrier international** spécial Afrique (<http://www.courrierinternational.com/article/2013/03/08/afrique-3-0>) et **Alternatives internationales**, mai 2013 : L'Afrique qui bouge (http://www.alternatives-internationales.fr/l-afrique-qui-bouge_fr_pub_1216.html).

BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION EN 2013

L'association agit grâce à vos adhésions et vos dons : l'argent recueilli sert en totalité à financer des actions à Dogondoutchi. Votre soutien financier et votre participation directe sont essentiels. Dans le cadre de la loi, la cotisation et les dons versés à l'association sont partiellement déductibles des impôts : un reçu vous est remis à cet effet dès réception.

Nom : Chèque à l'ordre de "Echanges avec Dogondoutchi"

Prénom : **A renvoyer au trésorier, Richard CIZERON**

Adresse : **3, cours du Four 91 190 GIF SUR YVETTE**

Mail :

Cotisation de base : 20 €

Signature

